



Accompagner
l'enfant et ses parents
vers une séparation en douceur

L'adaptation chez l'assistante maternelle

2

Comprendre le fonctionnement du cerveau de l'enfant

3

Répondre au besoin d'attachement de l'enfant

4

Se séparer en douceur en tenant compte de la place de chacun

8

« Une adaptation réussie, c'est un accueil réussi ! »

Parole d'assistante maternelle

9

Jour 1

Première rencontre autour du jeu avec un/deux parents

10

Jour 2 et 3

Deuxième et troisième rencontres autour du jeu avec un/deux parents

11

Jour 4

Première séparation d'une heure, temps de jeu

Jours 5 et 6

Temps de jeu

12

Jours 7, 8 et 9

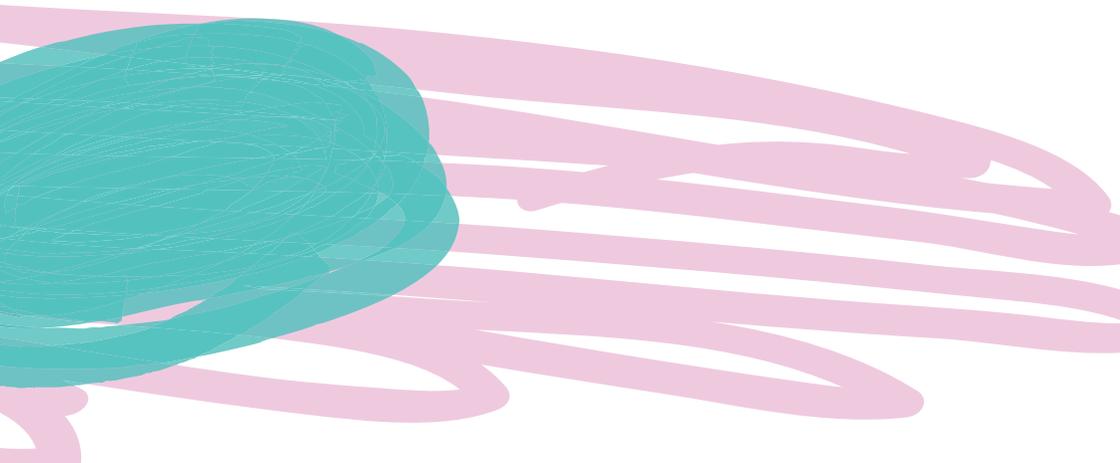
Jeu + repas

Jour 10

Petite journée, jeu + repas + sieste

Jours 11 et 12

Journées type





« Adaptation, familiarisation, intégration, entrée progressive »... quel que soit le nom qu'elle porte, cette étape est essentielle dans la vie du tout petit et de ses parents.

Il s'agit d'un **temps de rencontre entre l'enfant, ses parents et la professionnelle** qui permet à chacun de penser et **vivre une séparation en douceur** en se familiarisant avec un environnement nouveau. Pendant cette période si délicate, il est indispensable de tenir compte du contexte familial, du lien d'attachement et du vécu émotionnel de chacun : la professionnelle s'ajuste au vécu de l'enfant et de son parent et à leur capacité à vivre cette nouvelle aventure. L'adaptation est et sera toujours un projet d'accueil individualisé en lien avec l'histoire de chacun.

Aujourd'hui, il paraît indispensable de penser l'adaptation en s'appuyant notamment sur les connaissances concernant le fonctionnement cérébral et les besoins d'attachement du tout petit.



COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU DE L'ENFANT

Les hypothèses scientifiques actuelles concernant le fonctionnement du cerveau font de cet organe un instrument de prédiction. Il calcule en permanence ce qui doit se passer en fonction de ce qui s'est passé jusque-là, et c'est l'erreur de prédiction qui permet l'apprentissage.

Le cerveau a la capacité de déduire ce qu'il va se passer après et il adore se sentir dans une situation connue.

Tout petit déjà... le bébé, plus précisément son cerveau, trie, organise, calcule :

> Il trie les informations et fait des groupements (familier/nouveau)

> Il recherche des régularités et calcule les chances d'apparition des phénomènes : en ayant observé une situation identique

3 fois de suite, il la considère probable et donc prévisible

Le soir, ma maman arrive après le papa de Paul



> Il fait des hypothèses et teste ses hypothèses en action

> Il anticipe et corrige ses erreurs

Durant ses premiers mois, le bébé va acquérir de nombreuses connaissances : il constate que certains événements se reproduisent et que le comportement des humains qui l'entourent n'est pas complètement hasardeux. Il commence donc à anticiper et chaque jour son cerveau fait de nouvelles hypothèses :

Si j'entends ce bruit, c'est qu'on est sûrement en train de préparer mon biberon.

Ainsi, le bébé apprend à connaître son environnement.



Pour apprendre et comprendre, le tout petit a besoin :

• De redondances

Quand les expériences vécues sont répétées, les connexions et les circuits cérébraux sont consolidés en cinq ou six mois. Certains s'affinent, débranchent une connexion lorsqu'elle n'est pas suffisamment utilisée, ou en ajoutent une autre. Au fur et à mesure des expériences, les circuits les plus utilisés sont améliorés. Cette phase permet d'automatiser certains

savoirs faire. Tout devient plus facile : le chemin étant partiellement tracé, les informations passent plus rapidement d'un neurone à l'autre.

Plus on utilise le cerveau pour créer des connexions neuronales, plus on apprend.

• De pouvoir anticiper

Le cerveau du bébé fait des probabilités en permanence.

Dès que l'enfant vient au monde, il se pose une question : *c'est quoi ce bazar ?*

L'anticipation favorise le sentiment de contrôler la situation : *Je sais ce qui va se passer après.* Elle permet de ressentir sécurité et confort : *Si je sais ce qui va se passer après, je me sens plus en sécurité. A l'inverse quand je ne sais pas ce qui va se passer, je ressens de l'inquiétude.*

L'anticipation limite le niveau de stress pour

l'enfant, stress néfaste au développement cognitif.

• De faire des hypothèses

Le bébé arrive dans un monde inconnu, il va devoir mettre de l'ordre et comprendre avec les rencontres ce qui est fréquent et ce qui ne l'est pas.

Un enfant qui fait 10 fois la même chose n'a pas un TOC, c'est

un statisticien qui vérifie ses hypothèses.

C'est pourquoi les rituels, points de repères dans la journée, sont si importants : le bébé a besoin de répéter des expériences pour comprendre où il va et ce qu'il va se passer plus tard :

Je sais que je vais bientôt manger parce qu'on vient de chanter les chansons.



RÉPONDRE AU BESOIN D'ATTACHEMENT DE L'ENFANT

Dans cette période si sensible, l'enfant a un besoin absolu de s'attacher à la personne qui l'accueille : l'attachement est un besoin vital.

En situation de détresse, l'enfant se tourne vers cette personne pour y trouver un sentiment de sécurité : il a besoin d'un adulte à l'écoute pour l'aider à gérer ses émotions. Durant l'adaptation, l'enfant identifie l'assistante maternelle comme celle qui, en l'absence de ses parents, pourra l'aider lorsqu'il a un problème, se sent triste, ou a peur...



L'assistante maternelle, figure d'attachement, doit lui garantir sécurité physique et affective en faisant preuve :

> de fiabilité

Je peux compter sur elle

> de cohérence

Si elle me dit non, c'est non

> de prévisibilité

Je sais comment elle va réagir

> d'empathie

Je peux lui dire ou lui montrer ce que je ressens, elle me comprend

> d'écoute/verbalisation

Elle m'explique ce qui se passe ou va se passer

> de disponibilité

Elle est là pour moi quand j'en ai besoin

SE SÉPARER EN DOUCEUR EN TENANT COMPTE DE LA PLACE DE CHACUN

Du côté de l'enfant

Au regard de ces différents éléments, il semble indispensable de favoriser l'établissement d'un lien sûr avec l'assistante maternelle tout comme il semble nécessaire de proposer à l'enfant :

- **Une organisation fixe et prévisible** qui lui permet d'acquérir une compréhension des événements, d'anticiper et de faire des hypothèses
- **Des événements répétitifs** : répéter une situation au minimum 3 fois de suite permet à l'enfant de la considérer comme probable donc prévisible

Les redondances permettent à l'enfant d'assimiler que telle façon de faire correspond à tel moment de sa journée.

Ainsi, si le premier jour, le bébé est reçu sur le tapis de jeu avec un camion bleu, dans tel endroit de la pièce, il faudra répéter cela les jours suivants. Cette répétition du pratiquement identique permettra au bout de quelques jours à



Dès lors que l'assistante maternelle représente une figure d'attachement sûr, l'enfant peut développer ses capacités à explorer.

son cerveau d'anticiper ce qui l'attend dès l'arrivée chez l'assistante maternelle.

L'enfant fera l'hypothèse suivante :
si je retrouve le camion bleu sur le tapis, c'est que je suis chez mon assistante maternelle,



hypothèse qu'il doit pouvoir vérifier. Et une fois cela fait, il identifiera ce lieu comme un endroit sûr. L'enfant pourra donc venir chez l'assistante maternelle en étant confiant.

Si l'enfant arrive chez l'assistante maternelle pour la première fois à 18 mois, il procède exactement comme le bébé qui découvre ce lieu à 6 mois : il recherche des répétitions avant de se lancer dans des calculs de probabilité qui lui permettront de classer ce lieu parmi les endroits connus et sans danger. Cet ancrage sûr permet à l'enfant d'expérimenter les variations de chaque journée sans que les différences ne créent de l'insécurité chez lui : lors de l'accueil, du temps de repas ou de sommeil, même si tout n'est pas parfaitement identique d'un jour à l'autre, il lui est proposé

quelque chose de suffisamment similaire pour qu'il prenne ses marques (mêmes rituels, mêmes jeux...).

Lors des premiers temps, le jeune enfant accompagné de sa mère ou son père ne sera pas déstabilisé par les lieux et les personnes qu'il rencontre. Au contraire, sécurisé par la présence de ses parents, il peut se montrer curieux de voir et d'observer le monde qui l'entoure.

Du côté des parents

Pour se séparer le plus sereinement possible de leur enfant, les parents ont aussi besoin d'un temps d'adaptation pour faire confiance à



l'assistante maternelle, s'adapter à la séparation, au manque...

Va-t-elle savoir faire comme moi ?

Va-t-elle savoir répondre aux besoins de mon enfant ?

Pour confier leur enfant, il est indispensable qu'ils se sentent en sécurité, que cette situation inconnue devienne connue, reconnue et donc reconnaissable pour l'enfant et pour eux-mêmes.

En effet, pendant cette période, tout comme l'enfant, les parents prennent le temps de connaître l'assistante maternelle et ce nouveau lieu de vie. La relation de confiance indispensable à l'accueil du tout petit ne se décrète pas, elle se partage et se nourrit de chacun des protagonistes. La manière dont la famille est accueillie par l'assistante maternelle ; la relation qu'elle a avec l'enfant ; le regard qu'elle porte sur lui, sur les autres enfants, déterminent la confiance que les parents auront en elle.

Le père et la mère qui confient leur enfant à un tiers ne renoncent pas à leur rôle de parents. Ils s'inscrivent dans une démarche de co-éducation.

Durant cette période, l'assistante maternelle se montre attentive aux parents, s'attache à comprendre leur vécu. La professionnelle soutient leur cheminement vers une séparation avec leur enfant.

Pour les parents, l'**adaptation** doit :

- > être **sécurisante**
- > favoriser l'établissement d'une **relation de confiance** avec l'assistante maternelle
- > se terminer lorsqu'ils sont prêts

Du côté de l'assistante maternelle

L'accueil chez l'assistante maternelle est souvent la première expérience de séparation pour l'enfant et sa famille. Lors de ce moment si particulier, l'assistante maternelle est un tiers séparateur, celle qui reçoit, porte toutes les émotions liées à cette séparation, souvent redoutée par les parents, parfois attendue, espérée...

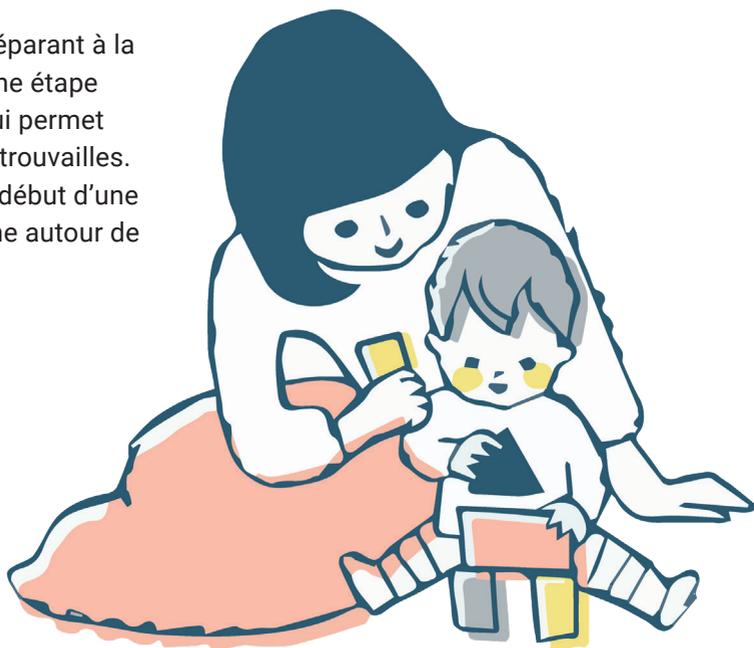
Dans cette période si sensible, elle est disponible pour accueillir les émotions du tout petit mais aussi celles de ses parents. Ce travail d'étayage demande une grande disponibilité, une écoute et de la bienveillance de la part de la professionnelle. L'assistante maternelle s'engage professionnellement mais aussi personnellement ; en effet, en lien avec le vécu de la famille et de l'enfant, la professionnelle vit des mouvements émotionnels forts qui

convoquent ses propres expériences de séparation.

Cette période, loin d'être anodine, est à chaque fois, une expérience nouvelle et riche, profonde et légère pour la professionnelle qui côtoie la séparation d'un tout petit et ses parents.

Les rencontres avec une nouvelle famille se déroulent en présence des enfants déjà accueillis. Ceux-ci peuvent être curieux, étonnés, inquiets ou amusés de voir de nouvelles personnes dans leur environnement. Ils peuvent solliciter l'assistante maternelle ou feindre de l'ignorer... Cela demande de la part de la professionnelle de rester disponible pour eux tout en étant à l'écoute des nouveaux arrivants.

Cette période préparant à la séparation est une étape indispensable qui permet d'imaginer les retrouvailles. Elle constitue le début d'une histoire commune autour de l'enfant.



« UNE ADAPTATION RÉUSSIE, C'EST UN ACCUEIL RÉUSSI ! »

PAROLE D'ASSISTANTE MATERNELLE

Voici une proposition de trame d'adaptation réfléchie avec des assistantes maternelles ayant participé à un groupe de réflexion sur cette thématique. Elle a été pensée pour que chaque professionnelle puisse l'adapter en fonction des besoins de l'enfant et de sa famille :
il s'agit d'un projet d'accueil individualisé.



Une adaptation est une **rencontre** qui repose notamment sur :

- > La **parole, l'écoute** et la **confiance**
- > L'**observation**
- > Le **respect des besoins fondamentaux de l'enfant**

Elle nécessite également de :

- > La **régularité**, quelque soit le temps d'accueil effectif du contrat
- > La **répétition** avec la « règle des 3 fois » : répéter au minimum 3 fois chaque nouveau temps (jeu 3 fois, puis jeu-repas 3 fois, puis jeu-repas-sieste 3 fois)

Première rencontre autour du jeu avec un/deux parents

COMMENT, POURQUOI ?

Accompagné de ses parents, l'enfant se sent en confiance et en sécurité pour explorer un nouvel environnement. Les parents eux-mêmes se familiarisent et se constituent des repères avant la 1ère séparation. Ils présentent leur enfant et ses habitudes de vie.

DURÉE

Environ 1 heure pour que l'enfant ait le temps d'appréhender le nouvel environnement et de s'y sentir suffisamment à l'aise pour commencer à l'explorer.



Papa et maman sont là.
Ils parlent de moi
avec la dame. Tous
m'observent. Ça me
rassure !
Je suis curieux,
pendant qu'ils parlent
avec la dame, je peux
m'approcher de ce
jouet et l'attraper.

Deuxième et troisième rencontres autour du jeu avec un/deux parents

COMMENT, POURQUOI ?

L'assistante maternelle veille à proposer les mêmes conditions d'accueil : même endroit de la pièce, mêmes jeux, même durée d'accueil. La régularité et la répétition permettent à l'enfant de considérer une situation comme prévisible. C'est rassurant pour lui.

Papa et maman restent avec moi. Je reconnais ce tapis, ce jouet et cette dame : c'est ma nounou. Je suis rassuré et content. Je m'éloigne de mes parents pour jouer et je m'approche de ma nounou. Je peux toujours revenir vers mes parents.

La nounou me parle et me présente d'autres enfants. Elle nous montre où je vais manger et où je vais dormir.

Papa et maman sont là. Ils ont l'air bien, je me sens bien.



JOUR 4

Première séparation d'une heure, temps de jeu

JOURS 5 ET 6

Temps de jeu

COMMENT, POURQUOI ?

L'assistante maternelle veille à proposer un environnement identique à celui que l'enfant a connu avec son parent (mêmes modalités d'accueil, mêmes jeux ...). Elle se rend disponible, à l'écoute de l'enfant et de ses besoins. Le temps de séparation permet à l'enfant d'expérimenter l'absence et le retour de ses parents et de vivre l'expérience de la séparation.

LA DURÉE de la séparation est à ajuster en fonction de l'enfant, des signes qu'il manifeste et du vécu du parent.



Maman me dit qu'elle part et me confie à ma nounou. Elle me dit qu'elle va revenir. Ma nounou me dit qu'elle est là pour s'occuper de moi et répondre à mes besoins quand ma maman n'est pas là. Tout le monde me dit que ça va aller. Je n'en suis pas sûr, je suis triste de voir ma maman partir. Peut-être même en colère de cette séparation. Ma nounou me dit qu'elle comprend et que c'est normal de pleurer. Ça me rassure un peu. Je vois le jouet que j'aime sur le tapis, lui aussi, je le connais et je sais comment on joue avec. Ça me fait du bien.

JOURS 7, 8 ET 9

Jeu + repas

JOUR 10

Petite journée,
jeu + repas + sieste

JOURS 11 ET 12

Journées type

COMMENT, POURQUOI ?

L'environnement identique permet à l'enfant d'imaginer ce qu'il va se passer car il a déjà vécu cette situation dans des conditions similaires.

PAROLE, ÉCOUTE ET DISPONIBILITÉ POUR EXPLIQUER ET RASSURER

Expliquer à l'enfant le déroulement de son temps d'accueil en lui donnant des repères. Les rituels (temps de jeux/histoire/comptines ...) qui ponctuent la journée d'accueil donnent des repères temporels à l'enfant et le rassurent. Ils peuvent être instaurés dès ces premiers temps d'accueil.

Par exemple, aujourd'hui il va jouer, manger chez nounou, sans papa et maman.

Les autres enfants voudront peut-être le toucher, lui parler, jouer avec lui...

Son parent viendra le chercher après le repas.

Je reconnais cette personne, cet endroit et les autres enfants. Je suis toujours triste de voir mes parents partir, mais je sais qu'ils vont revenir. Nounou va me consoler et s'occuper de moi en l'absence de papa et maman. Je peux jouer et demander à nounou si j'ai besoin. Maintenant, c'est le moment de manger, c'est la première fois que je mange avec elle. Je la connais un peu, je sais qu'elle est là pour moi quand j'ai besoin... Une première, une seconde cuillère... Ca me fait du bien de manger quelque chose que maman a préparé pour moi. Après, j'irai me coucher dans une chambre que je ne connais pas mais je connais ma nounou. Maintenant, je sais que je peux compter sur elle quand j'ai besoin.





Pôle développement social
Service Petite Enfance



Relais Petite Enfance du Haut-Béarn

26 rue Jean Moulin
64400 Oloron Sainte-Marie
Tél. 05 59 39 38 39
Courriel : rpe@hautbearn.fr



 [hautbearn.fr](https://www.hautbearn.fr)